

**LE VENDREDI 25 NOVEMBRE 2011 À 19H30  
A LA SALLE DES MARIAGES DE FONTAINE-L'EVÊQUE  
CHÂTEAU COMMUNAL**

**le Comité Palestine de Fontaine présente  
GAZA ET CISJORDANIE: DESTINATIONS INTERDITES  
DEUX MILITANTS PRO-PALESTINIENS TÉMOIGNENT**



**YANNICK VANONCKELEN, INFIRMIÈRE DE CHARLEROI  
À BORD DU TAHRIR**

En juin dernier, un an après l'attaque israélienne contre le Mavi Marmara (bateau turc de la première flottille pour Gaza), une nouvelle flottille se préparait à prendre le large pour tenter une nouvelle fois de briser le blocus de Gaza.

La délégation de "Belgium to Gaza", composée de quatre Belges, dont Yannick Vanonckelen, infirmière de Charleroi, avait rejoint le reste des militants dans le port de Pirée. Tout ce petit monde s'apprêtait à partir, lorsque la nouvelle tomba : la Grèce n'autoriserait pas la flottille à prendre la mer ! Cette prise de position de la Grèce est inhabituelle. Le pays est en effet connu pour ses sympathies pour la cause palestinienne.

Mais la Grèce a le couteau sur la gorge et Israël a réussi à occuper une place de choix parmi ses sauveteurs. Lever le blocus de Gaza ou éviter une faillite du Pays : le dilemme est vite résolu.

Les militants déçus ont néanmoins tenté une sortie du port, mais ont été rapidement rattrapés par les gardes-côtes grecs. Yannick nous racontera ces péripéties avec l'appui de courtes vidéos. Josy Dubié, ancien sénateur et participant à la flottille, a souligné néanmoins l'attitude amicale de ces derniers qui ont bien fait comprendre que sans les ennuis financiers de la Grèce, une telle attitude de leur part n'aurait jamais eu lieu d'être.

Seuls deux bateaux français ont réussi à prendre le large. Ils ont été ensuite interceptés par l'armée israélienne à l'approche des côtes de Gaza.

Pour la deuxième année d'affilée, Israël se permet donc d'intervenir dans les eaux internationales. La nouveauté cette fois a été de constater que le blocus de Gaza s'étend désormais jusqu'aux côtes grecques. Mais la Grèce n'est pas le seul pays à se plier aux volontés israéliennes, comme nous l'a prouvé la mission internationale du 8 juillet dernier.

**LE VENDREDI 25 NOVEMBRE 2011 À 19H30  
A LA SALLE DES MARIAGES DE FONTAINE-L'EVÊQUE  
CHÂTEAU COMMUNAL**

**le Comité Palestine de Fontaine présente  
GAZA ET CISJORDANIE: DESTINATIONS INTERDITES  
DEUX MILITANTS PRO-PALESTINIENS TÉMOIGNENT**



**YANNICK VANONCKELEN, INFIRMIÈRE DE CHARLEROI  
À BORD DU TAHRIR**

En juin dernier, un an après l'attaque israélienne contre le Mavi Marmara (bateau turc de la première flottille pour Gaza), une nouvelle flottille se préparait à prendre le large pour tenter une nouvelle fois de briser le blocus de Gaza.

La délégation de "Belgium to Gaza", composée de quatre Belges, dont Yannick Vanonckelen, infirmière de Charleroi, avait rejoint le reste des militants dans le port de Pirée. Tout ce petit monde s'apprêtait à partir, lorsque la nouvelle tomba : la Grèce n'autoriserait pas la flottille à prendre la mer ! Cette prise de position de la Grèce est inhabituelle. Le pays est en effet connu pour ses sympathies pour la cause palestinienne.

Mais la Grèce a le couteau sur la gorge et Israël a réussi à occuper une place de choix parmi ses sauveteurs. Lever le blocus de Gaza ou éviter une faillite du Pays : le dilemme est vite résolu.

Les militants déçus ont néanmoins tenté une sortie du port, mais ont été rapidement rattrapés par les gardes-côtes grecs. Yannick nous racontera ces péripéties avec l'appui de courtes vidéos. Josy Dubié, ancien sénateur et participant à la flottille, a souligné néanmoins l'attitude amicale de ces derniers qui ont bien fait comprendre que sans les ennuis financiers de la Grèce, une telle attitude de leur part n'aurait jamais eu lieu d'être.

Seuls deux bateaux français ont réussi à prendre le large. Ils ont été ensuite interceptés par l'armée israélienne à l'approche des côtes de Gaza.

Pour la deuxième année d'affilée, Israël se permet donc d'intervenir dans les eaux internationales. La nouveauté cette fois a été de constater que le blocus de Gaza s'étend désormais jusqu'aux côtes grecques. Mais la Grèce n'est pas le seul pays à se plier aux volontés israéliennes, comme nous l'a prouvé la mission internationale du 8 juillet dernier.